

Musée Alpin Suisse
Notre eau.
Six visions d'avenir
27 octobre 2016
au 17 septembre 2017

Auteures

Contribution à la conception de l'exposition Introduction : Partition sur l'eau



Photo: Gunter Glücklich

Auteure: Ruth Schweikert (1964)
Née en 1964 à Lörrach, Ruth Schweikert a grandi en Suisse. Elle vit aujourd'hui à Zürich avec sa famille. Elle est écrivaine et auteure de théâtre. On lui doit des romans et des pièces de théâtre, dont le récent roman «Wie wir älter werden» (2015). Ses œuvres lui ont valu de nombreux prix, dont le Prix suisse de littérature 2016. Collaboration conceptuelle et littéraire à « Notre eau ».

Avenir 1 ressource précieuse Avenir 3 Le droit à l'eau



Photo: Anne Morgenstern

Auteure: Renata Burckhardt (1973)
Renata Burckhardt écrit des pièces de théâtre, des textes en prose, des billets d'humeur et des articles sur des créateurs dans les arts plastiques. Diplômée en 2001 de la Haute école d'arts plastiques de Bâle (Hochschule für Gestaltung und Kunst HGK), elle se distingue depuis comme auteure et s'est vu attribuer entre autres la bourse des auteurs dramatiques «dramenprozessor». À côté de son travail d'auteure, elle est aussi enseignante. Ses prochaines productions pour le théâtre «Abgesang» et «Träges Herz» auront les honneurs de la scène à Bâle en 2017.

Avenir 2
Épisodes extrêmes
Avenir 5
Pays de neige



Photo: Christoph Oeschger

Auteure: Gianna Molinari (1988)

Gianna Molinari a étudié l'écriture littéraire à l'Institut suisse de littérature à Bienne et la littérature allemande contemporaine à l'Université de Lausanne. Elle écrit des textes en prose, ainsi que pour le théâtre. Elle est cofondatrice de l'association «Literatur für das, was passiert».

Avenir 5
Des montagnes
sans neige



Photo: Sophie Stieger

Auteure: Katja Brunner (1992)

Katja Brunner a étudié l'écriture littéraire à l'Institut suisse de littérature à Bienne et l'écriture scénique à l'Université des arts de Berlin. Elle s'est vu décerner pour sa première pièce le Mülheimer Dramatikerpreis. Le périodique de la scène «theater heute» l'a désignée auteure de la relève de l'année sur la base d'une enquête auprès des critiques en 2013. Elle a été auteure maison du Luzerner Theater et rédige en ce moment une pièce de théâtre pour les Münchner Kammerspiele.



Le Musée Alpin **Suisse, premier** **espace d'exposition** **en Suisse à adhérer** **au mouvement Blue** **Community**

Avec le label « Blue Community », le Musée Alpin Suisse (alps) et le restaurant du Musée « las alps » s'engagent à une gestion responsable de l'eau.

Depuis son ouverture en 2012 déjà, les clients du restaurant « las alps » trouvent sur chaque table une carafe d'eau fraîche du robinet. Gratuite et renouvelable sans frais. Pour les séances, ateliers et manifestations, c'est également de l'eau du robinet qui est fournie. Le Musée Alpin satisfait ainsi à l'une des exigences fondamentales du mouvement « Blue Community » : donner à l'eau du robinet la préférence sur l'eau en bouteilles grevée des nécessités du transport. Pour ceux qui exigent de l'eau minérale, il est proposé de l'eau « de la vallée de l'Aar » (c'est-à-dire de l'eau du robinet) enrichie de gaz carbonique pour laquelle le prix de la préparation est facturé.

Le projet « Blue Community » (fondé par la Canadienne Maude Barlow, activiste de l'eau et détentrice du prix Nobel alternatif) s'est fixé pour but la reconnaissance de l'accès à l'eau comme droit humain (dès 2010) et la promotion des services d'approvisionnement d'eau en tant que tâche régalienne dans le monde entier. En Suisse, les pouvoirs publics exercent depuis longtemps un contrôle sur l'approvisionnement d'eau. Cette situation n'a rien d'évident si l'on se réfère à celle qui prévaut dans le monde, et même en Europe. C'est ce que met en évidence aussi la perspective d'avenir « Le droit à l'eau » esquissée dans l'exposition actuelle « Notre eau ».

En tant qu'institution suisse privilégiée sous cet aspect, le Musée Alpin s'est donné pour mission de sensibiliser le public au droit à disposer d'eau pure, et d'apporter sa contribution à une gestion responsable de cette précieuse ressource. Le contenu de l'exposition « Notre eau » y est associé, avec son contenu orienté vers des perspectives d'avenir et adressé particulièrement à la prochaine génération. De plus, le Musée Alpin entend constituer une plateforme de discussions et d'échanges d'expériences entre les membres de l'association Blue Community et d'autres personnes et organisations engagées dans les mêmes objectifs.

bluecommunity.ch

Experts scientifiques

Avenir 1 Ressource précieuse



Photo: zVg

Expert : Dr. Klaus Lanz,
International Water Affairs
Klaus Lanz est chimiste, publiciste et fondateur de l'institut de recherche et de consultation « International Water Affairs ». Depuis plus de 25 ans, il s'occupe de la gestion de l'eau en Suisse et dans le monde entier. Il a dirigé le secteur « eau » de Greenpeace Deutschland de 1988 à 1992. Depuis lors, il est consultant dans les questions relatives à l'eau sur le plan international. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques et d'ouvrages de référence.

Avenir 2 Les épisodes extrêmes



Photo: Anne Boutelier

Expert : Prof. Dr. Martin Grosjean
Martin Grosjean dirige depuis 2007 le Centre de recherche sur le climat Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR). Il est aussi professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Berne. Après des études de géographie, de biologie et de géologie, il a mené des travaux de recherche au Canada, aux Etats-Unis et au Chili avant de diriger le pôle national de recherche PNR Climat du Fonds national de la recherche scientifique FNS. Ses travaux actuels portent sur le changement climatique dans le passé, le présent et l'avenir.

Avenir 3 Le droit à l'eau



Photo: Michelle Valberg

Experte : Maude Barlow
Depuis les années 1960, cette Canadienne publiciste et activiste de l'eau se dévoue dans les mouvements citoyens. Elle a fondé et préside le mouvement canadien « Council of Canadians » militant pour les droits des citoyens. Elle s'est vu décerner en 2005 le Prix Nobel alternatif pour son engagement en faveur du droit à l'eau en tant que droit humain fondamental.

Avenir 4 Conflits d'utilisation



Photo: Manu Friedrich

Expert : Prof. Dr. Rolf Weingartner
Rolf Weingartner est professeur ordinaire à l'Institut de géographie de l'Université de Berne, et membre du Centre de recherche sur le climat Oeschger-Zentrum für Klimaforschung. Ses travaux de recherche portent sur les domaines des ressources d'eau, des inondations et du changement climatique, avec une focalisation sur la Suisse et sur diverses régions montagneuses. En tant que membre de l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OcCC) et de Proclim (Académie suisse des sciences naturelles), il s'engage activement pour que les résultats des recherches scientifiques soient pris en compte dans les plans d'action de la politique et de la société.

Avenir 5 Pays de neige



Photo: Robert Hofer

Expert : Christophe Clivaz
Christophe Clivaz est professeur assistant à l'Institut de géographie et de développement durable de l'Université de Lausanne, site de Sion. Il est titulaire d'un doctorat en gestion et s'est spécialisé dans le développement touristique, particulièrement dans les régions de montagne. Ses travaux actuels portent sur la gouvernance des lieux touristiques, en particulier les stations de montagne et les parcs naturels, ainsi que sur l'analyse des politiques touristiques. Il enseigne dans le cadre du Master en études du tourisme et est responsable du CAS « Tourisme, innovation, durabilité ». Parmi ses publications sur le tourisme, mentionnons la sortie fin 2015 de l'ouvrage « Tourisme d'hiver. Le défi climatique » qu'il a co-rédigé et qui est paru dans la collection Le Savoir suisse.

Avenir 6 Des montagnes sans glaces



Photo: Michael Kuhn

Expert : Prof. Dr. Wilfried Haeberli
Wilfried Haeberli est professeur retraité de l'Université de Zürich. De 1986 à 2010, il a dirigé le World Glacier Monitoring Service du Programme ONU de l'environnement. Ses travaux de recherche ont porté principalement sur le retrait des glaciers en montagne, avec ses conséquences sur la nature et sur l'homme. Dans le cadre du projet national de recherche 61 portant sur la gestion durable de l'eau, il vient de terminer un projet de recherche interdisciplinaire sur les nouveaux lacs et leur signification pour le paysage, les dangers naturels, le secteur de l'énergie et les bilans hydriques.

25 octobre 2016

Communiqué de presse « Notre eau »

Notre eau. **Six visions d'avenir**

27 octobre 2016 à 17 septembre 2017

Une fréquence toujours plus grande d'épisodes extrêmes. Des glaciers disparus. Un quotidien marqué par de conflits pour la ressource ultime : l'eau. Avec sa nouvelle exposition spéciale, le Musée Alpin Suisse projette le regard vers le proche avenir et propose des scénarios construits sur une part de recherches actuelles et une part de fictions littéraires. En six visions d'avenir, « Notre eau » expose la situation de la Suisse en 2051 quant à l'approvisionnement et la gestion de l'eau, et lance un appel : plutôt que contempler et attendre, il est temps de s'attaquer à cette problématique. Même en Suisse, où l'eau est actuellement loin d'être rare.

« Je viens de surprendre Cosmo à collecter en cachette de l'eau de pluie dans des bidons supplémentaires, pour son usage personnel. » Dans 35 ans, un processeur dédié enregistrera en continu notre consommation personnelle d'eau, selon l'un des scénarios d'avenir présentés à l'exposition. Le soutirage clandestin et le marché noir ne sont qu'une des conséquences de cette situation, comme on peut le lire dans le texte correspondant de l'auteure Renata Burckhardt.

Le Big Data va-t-il prendre le contrôle de notre bien élémentaire, source de vie mais aussi véhicule de culture ? L'eau peut-elle devenir objet de conflit même en Suisse, « le château d'eau de l'Europe » ? Est-ce envisageable ? Selon Rolf Weingartner, hydrologue à l'Oeschger-Zentrum für Klimaforschung (Centre Oeschger de recherches sur le climat) de l'Université de Berne (OCCR) « nous vivons dans un paradis, chacun de nous disposant théoriquement en moyenne de quelque 5 millions de litres d'eau par an. Nous n'en utilisons actuellement que 2%, soit à peu près 100'000 litres par personne et par an. Où est donc le problème ? »

Les faits sont bien établis. Pourtant, on ne fait rien

Il est évident que nous avons un problème, au plutôt que nous en aurons un. La question de Rolf Weingartner n'est bien sûr qu'une provocation. Par exemple, le recul rapide des glaciers est jugé par les experts comme l'amorce d'un effet domino sur tout le système hydrologique. Selon Martin Grosjean, directeur de l'Oeschger-Zentrum, « l'influence des activités humaines sur le climat est claire et indéniable. Ce qui est encore aujourd'hui un épisode extrême se produisant une fois tous les cinquante ou cent ans, arrivera peut-être tous les trois à cinq ans à l'avenir, vers les années 2050. »

La fréquence accrue des épisodes météorologiques extrêmes n'est qu'un des domaines dans lesquels la recherche scientifique envisage des effets du changement climatique. Il faut y ajouter entre autres la problématique de l'approvisionnement d'eau potable, l'absence de glace et de neige sur les montagnes et les conflits d'exploitation du territoire qui en résulteront, les changements dramatiques dans le tourisme hivernal et finalement les conséquences des conflits internationaux et les débats autour du droit à l'eau. Les projections scientifiques relatives aux changements à venir ne sont plus remises en question. Et pourtant « il ne se passe presque rien, voire rien », déclare Rolf Weingartner. En clair : les connaissances scientifiques ne se traduisent guère en plans d'action.

Science et fiction littéraire

L'exposition « Notre eau » plonge ici dans les réalités de demain : des parcours dans des mondes futurs illustrent par le texte et par l'image six domaines qui seront bouleversés par le changement climatique. Les déclarations d'experts mises en scène vidéo mettent l'accent sur les possibilités d'action : par exemple, des dispositions appropriées d'aménagement du territoire visant à protéger les eaux souterraines, ou alors la question posée à chacun(e) d'entre nous : est-il indispensable que nous prenions l'avion pour les antipodes à chaque période de vacances ?

Les données scientifiques disponibles entraînent des hypothèses de travail pour l'année 2051 : par exemple, la mesure en ligne de notre consommation d'eau par un processeur dédié ; ou la concentration des sports d'hiver dans une méga station de ski de très haute altitude, seulement là, on connaît encore la neige naturelle. Les visiteurs de l'exposition disposeront d'écouteurs pour se plonger dans les mondes projetés et vivre ainsi un peu du quotidien vécu par leurs habitants virtuels. « La littérature ne raconte pas le monde tel qu'il est, mais la manière dont les gens le perçoivent, et le sens qu'ils lui donnent » déclare Ruth Schweikert, qui a contribué à la conception et à l'illustration littéraire de l'exposition. Dans le meilleur des cas, chacun peut ainsi percevoir et comprendre des situations, des pensées et des expériences extérieures à son propre cadre de vie. « On entendra là les voix de personnalités

exemplaires et savantes. Associées aux images et aux espaces frappant les sens, elles sauront conférer à notre avenir d'utilisateurs d'eau une réalité, une présence si forte que les visiteurs y trouveront l'envie, l'énergie et l'imagination nécessaires à participer activement à construire ce futur. »

Messages à nos descendants

Les visiteurs trouveront, dans la dernière salle de l'exposition, des occasions de réfléchir sur leur propre contribution. Cinq questions donneront prétexte à formuler leurs expériences, leurs souhaits, leurs craintes et leurs espoirs en relation avec l'eau. Ces pensées et réflexions auront d'autant plus de poids qu'elles seront adressées à nos descendants. Les messages seront déposés dans une bouée, une « bouteille à la mer » que le Musée Alpin sortira dans l'eau du « Lago della Piazza » au Gothard. Symboles plein d'espoir du souci nécessaire que nous avons de l'eau, ils seront ouverts en 2051 pour être lus par nos descendants. Dans le meilleur des cas, ces voix du passé les stimuleront à entamer, ou à reprendre les indispensables discussions sur ces problèmes.



Discuter et vivre les problèmes de l'eau

Le Musée Alpin Suisse entend se constituer en plateforme de discussion ouverte sur des thèmes d'actualité. L'exposition sera accompagnée de nombreuses manifestations ouvrant des perspectives diverses sur le thème de l'eau. On pourra ainsi prendre connaissance des réflexions et de l'engagement sur ces questions que présenteront des personnalités telles l'auteure Ruth Schweikert, les fondateurs de l'ONG « Wasser für Wasser » Morris et Lior Etter, ou la conseillère nationale Kathy Ricklin, présidente de l'organe consultatif sur le changement climatique. Une série de manifestations culturelles amènera les visiteurs dans des ouvrages hydrauliques tels une station de pompage, une usine hydroélectrique ou une piscine couverte. L'exposition « Notre eau » vise particulièrement les jeunes, comme acteurs passifs et actifs d'un avenir avec, sans ou sous l'eau. Une vaste offre de visites guidées et de matériel didactique est proposée pour les classes d'écoles et les groupes de jeunes. Informations sur toutes les offres :

www.alpinesmuseum.ch

Direction générale	Beat Hächler, Directeur du Musée Alpin Suisse
Direction du projet	Barbara Keller, Musée Alpin Suisse
Partenaire scientifique	Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR)
Collaboration littéraire et conceptuelle	Ruth Schweikert
Textes audio:	Ruth Schweikert Katja Brunner Renata Burckhardt Gianna Molinari
Scénographie	Rob & Rose, Zürich
Expert(e)s	Dr. Klaus Lanz, International Water Affairs Prof. Dr. Martin Grosjean, Directeur Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR) Maude Barlow, Canadienne publiciste et activiste de l'eau Prof. Dr. Rolf Weingartner, Oeschger-Zentrum für Klimaforschung der Universität Bern (OCCR) Ass. Prof. Christophe Clivaz, Institut de géographie et de durabilité De l'Université de Lausanne Prof. Dr. Wilfried Haeberli, glaciologue et professeur retraité de l'Université de Zürich



Premier espace d'exposition à faire partie du mouvement « Blue Community », le Musée Alpin Suisse s'est donné pour tâche d'observer un comportement responsable avec l'eau (informations voir communiqué de presse).

Informations:
Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
031 350 04 48

Sous l'adresse internet www.alpinesmuseum.ch/medias vous trouverez:

- **Les photos (par David Schweizer) de ce dossier pour le «Download»**
- **Video-Files des voix des experts**
- **Audio-files des textes littéraires**
- **Des photos symbolique des avenir**

Vous trouverez à télécharger sur www.alpinesmuseum.ch/medias:

- Toutes les illustrations en résolution pour impression
Photo: David Schweizer
- Des fichiers vidéo d'opinions des experts (extraits)
- Des fichiers audio des textes littéraires (extraits)



Notre eau.
Six visions d'avenir
26 octobre 2016
au 17 septembre 2017

Un voyage dans notre avenir avec l'eau, en six étapes

Vue d'ensemble

« Notre eau » accueille le public avec une « partition sur l'eau » de quatre minutes, composée par Ruth Schweikert. Les visiteurs voyagent ensuite, sur deux étages, à travers six représentations de notre avenir en rapport avec l'eau. Ces excursions dans l'avenir nous mènent des zones urbaines de la plaine à la haute montagne. Il sera question de la consommation individuelle d'eau, de la fréquence croissante d'épisodes extrêmes, du droit à l'eau, des conflits d'utilisation de l'eau, du recul des glaciers, du tourisme hivernal. Principe : des exemples tirés de l'histoire et des réalités du changement climatique, mis en évidence par l'expérience quotidienne et par la science, illustrent ces thèmes par le texte et par l'image. Des scientifiques de haut vol témoignent dans des séquences vidéo du rôle que nos comportements actuels jouent dans la genèse des situations futures. Les visions d'avenir qui en résultent sont mises en scène dans des témoignages de l'année 2051 rédigés par quatre auteures contemporaines. Dans le cas des conflits pour l'utilisation de l'eau, les visiteurs sont invités à participer à un jeu interactif où ils doivent prendre position sur des décisions politiques de gestion de l'eau. À la fin de l'exposition, ils ont l'occasion de mettre dans des messages leurs opinions, leurs craintes ou leurs souhaits concernant l'eau pour les générations suivantes. Ces messages seront mis dans une bouée faisant office de bouteille à la mer : elle ne sera ouverte qu'en 2051.

Salle d'attente **Assis sur les eaux**

Le voyage dans notre avenir avec l'eau commence toutes les six minutes. Les visiteurs passent le temps d'attente assis, pour ainsi dire, sur les eaux : les sièges des 13 tabourets de bois sont décorés d'une image de l'ensemble du paysage fluvial et lacustre de la Suisse, une illustration de l'immersion où plongera une grande partie du public dès l'entrée à l'exposition.



Intro

Partition sur l'eau et voyage dans le futur

Dans l'espace d'entrée, une partition sur l'eau à cinq voix reprend et vivifie une multitude d'expressions du langage courant illustrant l'universalité de l'eau comme élixir de vie, ainsi que son importance comme ressource culturelle. Des « réalités » projetées de la vie en 2051 en Suisse entraînent les visiteurs dans le futur

Extraits de la « Partition sur l'eau » de Ruth Schweikert
(durée : environ 4 minutes) :

(...)

40 Tage dauerte die Flut auf der Erde/ mir s'choht s' Wasser bis zum/
Sumpf/ s' goht bachab/ mer sind ghörig versumpfet geschter Obig
nachem Wasserski fahre// Après nous le déluge, avant nous le réchauf-
fement climatique// Schotten, macht die Schotten dicht, auf dass die
Informationsflut uns nicht überschwemme!// doch wir sind mit allen Was-
sern gewaschen, und eine Hand wäscht die übernächste, es plätscheret,
es nieselt, es tröpfelt, es regnet, es rägelet// es schiffet, en Platzräge//
de Seich aber au!// es rünnt, es lauft, es klatscht ad Schiibe// es tätscht
und gwitteret, uf mis Chöpfli prasslets, peitschts, es trommlet// heile,
heile Säge, drühundertsiebe Tag Räge/ uf em Meer// imene Fischerboot,
ufem Mittelmeer imene Fischerboot//
gegen Abend Starkregen, vereinzelt Hagel/ am Samstag Schnee bis in
die Niederungen, in den Bergen stürmisch, es ist mit Überschwemmun-
gen zu rechnen// ich vertrinke// i der Arbet//, ich versuufe// Hilfe, ich
gohn-under

(...)

Avenir 1 Précieuse ressource

Les visiteurs entrent dans une piscine où l'eau est figurée par la couleur des parois. Le bassin est ainsi plein et vide simultanément : une manière de symboliser la fragilité de cette présence si évidente de « notre eau ».



2016

Parole d'expert

Dr. Klaus Lanz, Klaus Lanz, Chimiste, Fondateur International Water Affairs — extrait de la vidéo :
« Le plateau suisse est très exploité. De nouveaux intérêts y émergent sans cesse : construction, industrie, circulation. Comment avoir l'espace nécessaire à une bonne nappe phréatique ? C'est le problème majeur de l'industrie de l'eau potable suisse. Cela doit être la priorité des urbanistes les prochaines années si l'on veut préserver les dernières zones d'eau protégée. »

2051

Vision d'avenir

L'eau est précieuse. Lorsque l'eau vient à manquer, la Suisse n'est pas épargnée par les conséquences que cela entraîne. La gestion de cette précieuse ressource est une lourde responsabilité qui incombe à la société, et les citoyens se soucient réellement de leur consommation d'eau. Une puce d'eau personnelle permet de mesurer la consommation individuelle. Elle calcule quand et où nous avons besoin d'eau, ainsi que la quantité nécessaire. Elle fournit des données sur notre consommation et influence nos décisions quotidiennes. Car même dans les rayons du supermarché, nous restons attentifs à notre puce.

2051

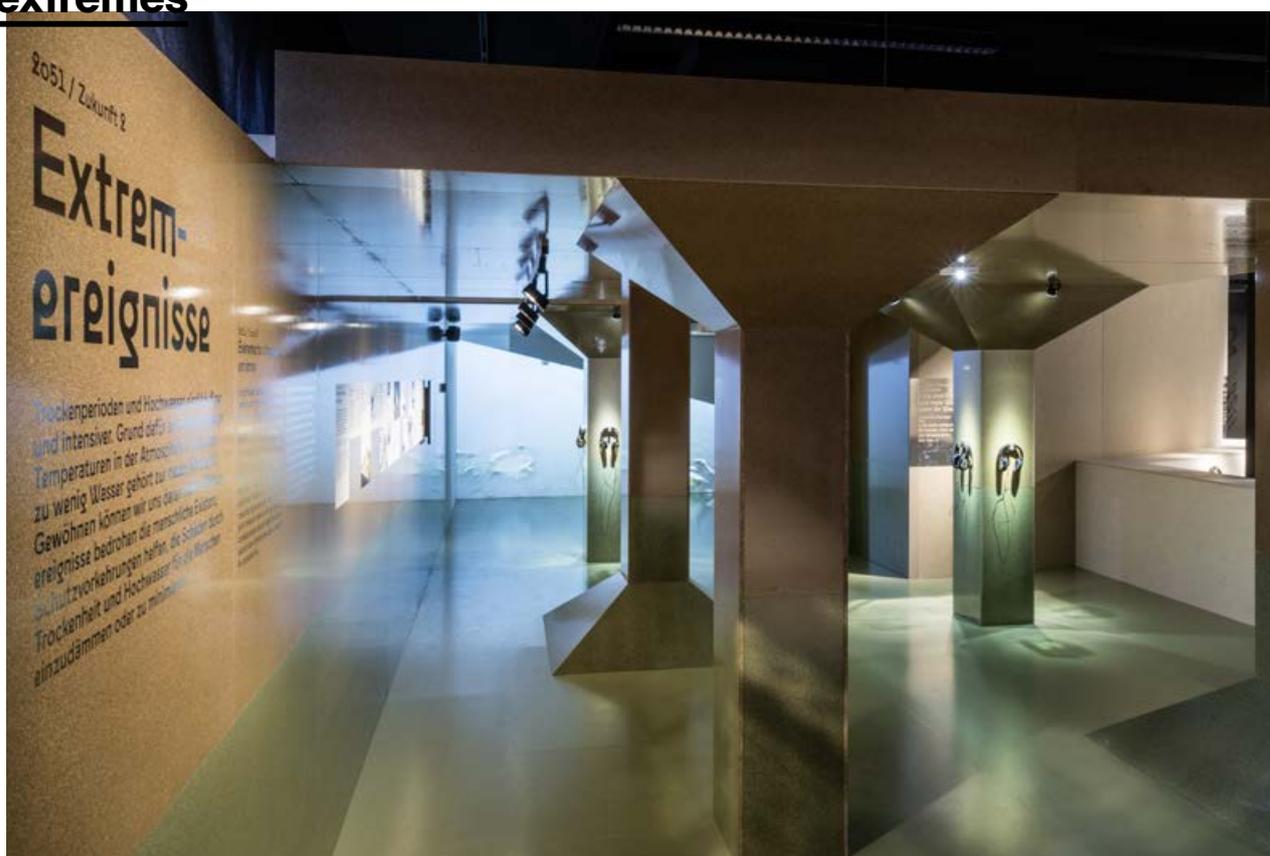
Voix du futur

Auteure : Renata Burckhardt
Textes audio : Appel de la tenancière d'un aquaparc
Un consommateur d'eau raconte

Extrait du texte : Un consommateur d'eau raconte
« Et nous communiquons toutes nos données à la ville. Grâce à la puce pour l'eau. (...) Lorsque Cosmo, notre adolescent, teint ses cheveux, tout le monde peut le suivre en direct. Lorsqu'exceptionnellement nous faisons griller des steaks, que notre petite dernière oublie de fermer le robinet, que mon amie achète des grains de café issus de régions précaires ; tout est rendu public. Il m'est arrivé d'entendre des touristes crier devant les écrans : « water use in real-time, that's so funny, look, now they took some melons. »

Avenir 2 Événements climatiques extrêmes

Dans le réservoir d'eau, où se lisent directement les épisodes extrêmes telles les inondations ou la sécheresse.



2016

Parole d'expert

Prof. Dr. Martin Grosjean, Directeur, Oeschger-Zentrum für Klimaforschung – extrait de la vidéo :

« L'heure est au consensus au sein de la communauté scientifique. L'impact de l'homme sur le climat est indiscutable. La concentration des gaz à effet de serre est trop élevée, notamment celle en CO₂. Le changement climatique est déjà en marche. Nous devons nous adapter et nous avons déjà commencé à le faire. Des événements extrêmes ont lieu tous les 50 ou 100 ans. Vers 2050, ils se produiront certainement tous les 3 à 5 ans. (...) Malgré les sécheresses, les tempêtes seront plus nombreuses. De fortes pluies s'abattront sur les Alpes, entraînant des glissements de terrain et des coulées de boue. »

2051

Vision d'avenir

Les périodes de sécheresse et les inondations sont de plus en plus fréquents et intenses. Elles s'expliquent par la hausse des températures dans l'atmosphère. Être submergé par les eaux ou en manquer, est devenu la nouvelle norme. Mais cela ne veut pas pour autant dire que nous devons nous y habituer : les événements climatiques extrêmes menacent l'humanité. Des mesures de protection importantes sont mises en œuvre afin de limiter les conséquences des périodes de sécheresse et des inondations que subissent les populations.

2051

Voix du futur

Auteure : Gianna Molinari
Textes audio : Table ronde d'habitants de la montagne subissant des pluies continues
Confession d'un transporteur d'eau illégal

Extrait du texte : Confession d'un transporteur d'eau illégal
« Je suis un représentant en eau noire. En clair, je vends de l'eau au marché noir. L'eau souterraine, l'eau pluviale. Je suis un récupérateur d'eau. Je la retiens clandestinement. Je creuse des trous, pose des conduites pour amener l'eau dans des réservoirs. Ensuite, je pompe pour récupérer l'eau que je livre aux clients qui en donnent un bon prix. Surtout en ce moment en été. Lorsqu'il fait chaud sur le plateau central, en période de sécheresse. »

Avenir 3 Le droit à l'eau

Un escalier mène au secteur international où se décline le problème du droit à l'eau. Au centre se trouve la « Portable Water Fountain », une installation du collectif d'artistes Lucy et Jorge Orta. Avec des objets tels un gilet de sauvetage ou des bouteilles pour le transport de l'eau, cette installation symbolise l'urgence d'un débat international sur l'accès à l'eau.



2016

Parole d'expert

Maude Barlow, Canadienne activiste de l'eau et auteure
extrait de la vidéo :

« Lorsque j'imagine le droit humain à l'eau propre en 2051, un sentiment de peur, mais aussi d'espoir m'envahit. Peur que ni la notion de droit humain à l'eau ni celle de l'eau comme bien public n'aient été correctement assimilées. Plus l'eau devient rare, plus elle devient un bien économique. Nous vivons sur une planète où l'eau se raréfie. Je crains qu'un jour l'eau ne soit réservée à qui pourra la payer, laissant des millions de gens mourir ou boire de l'eau polluée. C'est ma crainte. Mais j'espère que nous prendrons les mesures appropriées. Le plus tôt possible. »

2051

Vision d'avenir

L'accès à l'eau a été déclaré un droit humain en 2010. Tout le monde peut aujourd'hui faire valoir ses droits auprès du tribunal international de l'eau de Genève et demander des comptes aux gouvernements. Les gens peuvent y revendiquer leur droit à l'eau. Ils ont la possibilité de remettre à leur place les entreprises internationales lorsqu'ils bafouent le droit à l'eau des populations locales. Progressivement, la vision de l'accès à l'eau propre devient une réalité mondiale.

2051

Voix du futur

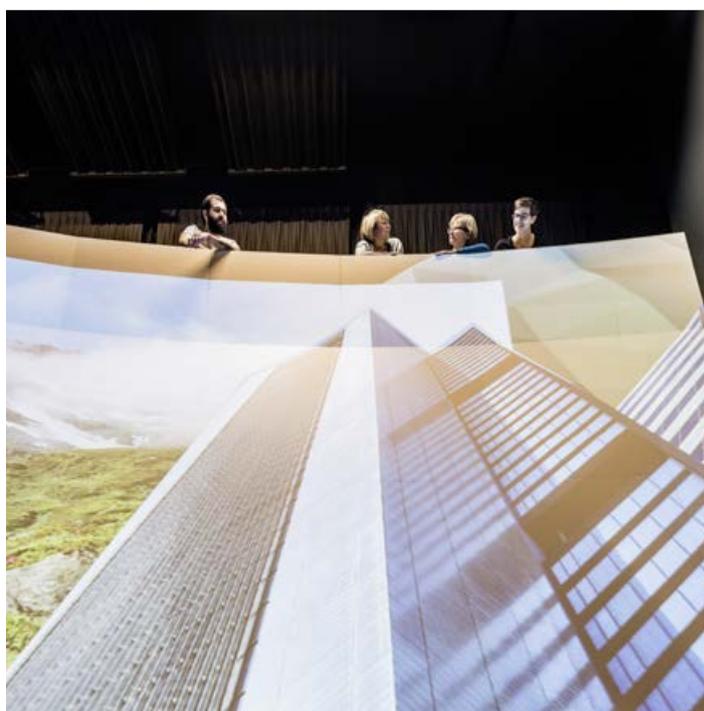
Auteure : Renata Burckhardt
Textes audio : Un jeune Portugais raconte
Plaidoyer d'accusatrices indiennes

Extrait du texte : Plaidoyer d'accusatrices indiennes

« C'est une bonne chose que votre ville aux mille fontaines existe. Et que la communauté internationale ait payé nos billets d'avion et notre hébergement. Nous ne sommes pas reconnaissantes. Nous sommes juste fatiguées ou mortes. Qui devons-nous accuser ? Le patron ? Son patron de la grande entreprise à l'étranger ? Notre municipalité ? Le monde ? À qui la faute ? Nous l'ignorons. Qui devrions-nous accuser alors ? Nous l'ignorons, mais nous le faisons quand même : nous accusons ! »

Avenir 4 Conflits d'utilisation

Un mur de barrage d'accumulation marque le passage de la plaine au monde de la montagne. Les déplacements des visiteurs influencent le niveau de l'eau et les mouvements des vagues sur le mur. Trois stations d'iPads sont à disposition pour entamer un jeu interactif et agir sur le sort de la commune de montagne fictive d'Alprima.



2016

Parole d'expert

Rolf Weingartner, Oeschger-Zentrum für Klimaforschung
extrait de la vidéo :

« Si l'on projette en 2051, de nombreuses régions seront arides. En Afrique, en Europe, en Asie. Les conflits seront cristallisés dans et entre ces régions. La Suisse ne sera pas épargnée. Dans un avenir lointain, il fera plus sec en été. Ce qui aura de lourdes conséquences sur l'agriculture. Les besoins en eau d'irrigation seront plus élevés, alors que les rivières seront desséchées ou tarées. Cela provoquera des conflits. »

2051

Vision d'avenir

Tout le monde a besoin d'eau. Et lorsque cette ressource vient à manquer, il est alors particulièrement difficile de répondre aux différents besoins de chacun, ce qui suscite d'importants débats au sein de la population. Pouvoir fournir une eau potable propre est au cœur des préoccupations. Mais alors, les producteurs d'électricité, les agriculteurs, les professionnels du tourisme ainsi que les défenseurs de la nature, rivalisent à l'envi pour avoir de l'eau en Suisse. Qui a le droit d'utiliser l'eau, en quelle quantité et quand ? Les esprits s'échauffent quand les conflits d'utilisation et des stratégies sociales visant à les résoudre émergent au cœur de la société.

2051

Invitation au jeu interactif

Des barrages, oui ou non ? Votre opinion est demandée
En 2051, le public est invité à participer à l'assemblée communale de la région de montagne Alprima. Une projection sur le mur du barrage montre divers conflits pour l'utilisation de l'eau. Des représentants de la politique présentent leur position. Les visiteurs choisissent les objets en discussion sur un iPad et votent sur les principales questions en rapport avec la gestion de l'eau. Comme toujours, c'est la majorité qui décide ; le jeu met en évidence les effets des décisions sur la vie des gens et sur le paysage de la région de montagne Alprima.

Avenir 5 **Pays de neige**

Dans la station de sports de neige, une installation acoustique joue les « Wassertöne » du Zurichois compositeur et artiste des sons Kaspar König. Les sons résonnent dans les différents lieux d'un monde hivernal exclusif en haute montagne. Des vitrines du musée de l'hiver montrent ce qui existait auparavant : les restes d'un canon à neige, des archets de téléski ou des affiches faisant la promotion du tourisme hivernal dans des régions d'altitude inférieure.



2016 Parole d'expert

Christophe Clivaz, Professeur assistant, Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne – extrait de la vidéo :
« Le climat se réchauffe déjà aujourd'hui et continuera de se réchauffer. Il n'y a pas d'avenir pour la solution momentanée de l'enneigement artificiel, supposée pérenniser les stations de sports d'hiver à coups de gros investissements. Cette pratique engendre déjà des problèmes de dégradation de l'environnement, par exemple la modification de la végétation et l'altération des sols. »

2051 Vision d'avenir

Il ne reste plus qu'une seule station de ski en Suisse : le « Domaine blanc », de 3 000 à 4 000 m d'altitude, s'habille encore d'un beau manteau de neige naturelle. Au-dessous de cette altitude, la pluie se met à tomber en hiver et la limite des chutes de neige ne cesse de monter. La plupart d'entre nous ne savent déjà plus à quoi ressemble la neige. Les efforts mis en place pour pallier le manque de neige et attirer davantage de touristes sont abandonnés. Les stations de ski sont fermées, les canons et les lances à neige ont été mis au rebut, ou sont désormais exposés au musée de l'hiver en Suisse.

2051 Voix du futur

Auteure : Gianna Molinari
Textes audio : Une tenancière d'hôtel fait de la réclame pour le paysage de neige
Souvenirs d'un pistard au Musée de l'hiver
Une personne voit la neige pour la première fois

Extrait du texte : souvenirs d'un pistard au Musée de l'hiver
« Les vitrines présentent des maquettes d'anciennes stations de ski qui ont dû fermer. Y compris celle dans laquelle je travaillais. Les vitrines présentent également des objets que la glace, qui n'a plus rien d'éternelle aujourd'hui, a laissé émerger : une paire de skis, des bâtons de ski, des lunettes de ski de différentes époques, un emballage de barre Ovomaltine, un livre de sommet malheureusement quasiment illisible... Il y a aussi d'autres choses disparues qu'il est difficile d'exposer dans des vitrines : le calme, par exemple. »

Avenir 6 Des montagnes sans neige

Sans neige ni glace, les montagnes deviennent des paysages de gravats. Les mondes glaciaires monstrueux et mystiques appartiennent au passé. Entre les brèches et les crevasses de la scénographie, les visiteurs peuvent capter des images des temps anciens. A découvrir par un « judas stéréo » : des photographies de glaciers de la collection du Musée Alpin, ainsi qu'en tableaux muraux des photographies grand format du photographe lausannois Matthieu Gafsou.



2016

Parole d'expert

Prof. Dr. Wilfried Haeberli, glaciologue et professeur émérite de l'Université de Zürich – extrait de la vidéo :
« Il est clair que 2051 ne marquera pas la fin de cette évolution, mais le début de plus grandes difficultés. Nous ne pouvons plus sauver les glaciers. C'est irrémédiable. Je dois avouer que je suis profondément déçu. Lorsque l'on me demande si je suis devenu pessimiste, je réponds que non et que cela ne servirait à rien. »

2051

Vision d'avenir

La glace a fondu. Les imposants glaciers d'autrefois ont reculé sur les sommets et il ne reste plus à présent que quelques taches sombres. Les petits glaciers ont disparu. Le permafrost qui permet de maintenir la cohésion des sols fond peu à peu, provoquant ainsi l'instabilité des sols. Il est désormais dangereux de s'aventurer en montagne. En se retirant, les glaciers ont laissé derrière eux des cuvettes, qui ont donné naissance à des lacs. Ces derniers sont aussitôt exploités pour la production d'électricité, l'irrigation et accueillent parfois même quelques baigneurs qui n'ont pas froid aux yeux.

2051

Voix du futur

Auteure : Katja Brunner
Textes audio : Monologue d'un agent « Alpine Security Manager »
Excursion audio d'une accompagnatrice de randonnées pour des aventures virtuelles en montagne

Extrait du texte : Excursion audio d'une accompagnatrice de randonnées pour des aventures virtuelles en montagne
« Moi, randonneuse extérieure numéro 13, je marche pour toi. Lorsque tout le monde n'habite plus que dans la vallée et dans des maisons sécurisées, lorsque tout le monde perd à moitié les pédales, parce qu'ils ont si peu de liberté de mouvement, dans leurs petites machines - ouvrir la porte, fermer la porte – clic, clac, je marche alors dans la montagne pour toi, je marche et vois pour toi, là où tu ne peux ni marcher ni voir. Es-tu confortablement assis sur une chaise pour faire cette randonnée audio avec la randonneuse externe no 13 ?»



Epilogue

Messages à ceux qui nous succéderont

Le dernier espace d'exposition donne aux visiteurs l'occasion d'une réflexion sur notre avenir d'utilisateurs d'eau. Six questions engagent à formuler des expériences, des vœux, des craintes et des espoirs à l'intention de ceux qui nous succéderont. Ces messages seront déposés dans une bouée figurant une bouteille à la mer. Le Musée Alpin immergera cette bouée dans le « Lago della Piazza » dans la région du Gothard. Le contenu de ces messages sera livré à la génération suivante en 2051. Dans le meilleur des cas, ces voix du passé donneront une impulsion pour le lancement ou la reprise d'un débat nécessaire.

Cinq questions à méditer concernant notre avenir avec l'eau :

Vous souvenez-vous quand et où vous avez vu la neige pour la première fois ?

Parmi les expériences que vous avez pu vivre avec l'eau, laquelle a été la plus belle pour vous ?

Quelle expérience que vous avez pu vivre avec l'eau aimeriez-vous que la génération future connaisse ?

Quelle expérience avec l'eau souhaiteriez-vous épargner à la génération future ?

Que faudrait-il faire pour que l'avenir de l'eau évolue dans le bon sens selon vous ?

Que faites-vous aujourd'hui pour que cela se réalise ?

Ruth Schweikert

Auteure, collaboration conceptuelle et littéraire à « Notre eau »

Procédés littéraires **entre** **recherche et fiction**

« Notre eau » : le titre de l'exposition indique déjà que l'eau n'est pas seulement un élément essentiel de notre existence (selon l'âge, nous sommes constitués de 45 à 80% d'eau), mais qu'elle a depuis toujours une énorme importance culturelle. Cela se traduit par quantité d'expressions dans le langage courant : nous sommes inondés de sentiments, nous plongeons ou émergeons ; une motion est coulée au Conseil national, nous jetons le bébé avec l'eau du bain. Le langage met le monde en questions. Les procédés littéraires ouvrent des espaces de jeu et d'imagination où nous pouvons nous découvrir et nous projeter.

C'est pourquoi la demande de la curatrice Barbara Keller m'a tout de suite électrisée : le thème bien sûr (s'agissant de littérature : la matière) ; le défi de contribuer à une réflexion et à un travail d'écriture sur des questions existentielles touchant à notre avenir ; et ce Musée, lieu de transit et de rencontre entre ce qui caractérise notre société et ce qui l'attend. Avec le sous-titre « six visions d'avenir », on comprend que « Notre eau » balaie le champ d'incertitudes occupé par la science, les spéculations et les visions, entre les faits et leur interprétation, entre les espoirs, les souhaits et les peurs, entre les problèmes déjà posés et des solutions audacieuses. Par exemple, notre suggestion d'une méga station de neige. Ce qui m'a particulièrement motivée, c'est le refus de la résignation face aux clichés alarmistes « réchauffement climatique, réfugiés climatiques, extrêmes météorologiques, guerre pour l'eau » et la tâche passionnante de développer des scénarios alternatifs. La préparation du concept et le travail d'écriture m'ont beaucoup appris sur l'état actuel des recherches ainsi que sur les énormes défis posés par l'approvisionnement d'eau sur le plan national comme sur le plan international.

Il s'y ajoute des développements qui me préoccupent depuis longtemps : l'augmentation des possibilités de contrôle et de surveillance, l'optimisation individuelle spontanée, les réglementations toujours plus strictes, le champ de tensions entre la liberté individuelle et la responsabilité du bien commun : tout cela me semble donner matière à réflexion lorsqu'il s'agit de la disponibilité future de cette précieuse ressource qu'est l'eau.

La science et la recherche ne sont jamais neutres, mais elles sont tenues à la plus grande objectivité possible. Elles n'ont pas à se préoccuper de la signification que leurs découvertes peuvent avoir pour l'humanité, l'individu et la société ; par contre, la littérature s'intéresse justement à cet aspect. La littérature ne raconte pas l'état du monde, mais la manière dont les hommes le voient, ce qu'il signifie pour eux. Ce que la littérature sait faire dans le meilleur des cas, c'est stimuler l'imagination des lectrices et lecteurs ; ouvrir leur esprit à la perception des choses, des pensées et des expériences qui ont cours hors de leur monde familier. J'espère que les messages délivrés par cette exposition sauront le faire. Ils proviennent de personnalités exemplaires et savantes qui, en interaction avec les images et les réalités sensibles, rendront l'avenir de notre approvisionnement d'eau si présent à l'esprit de tous que chacun trouvera du plaisir, de l'énergie et des idées pour contribuer à le façonner. Je me réjouis donc particulièrement de visiter « Notre eau » avec mes trois jeunes fils âgés de 18 à 9 ans ; je suis très curieuse de connaître leurs réflexions et leurs réactions. C'est d'eux et de leur comportement que dépendra l'état de notre approvisionnement d'eau en 2051, lorsque la bouteille à la mer de notre message sera ouverte par nos successeurs.

Prof. Dr. Rolf Weingartner
Responsable de l'Unit Hydrologie
Geographisches Institut und Oeschger-Zentrum für Klimaforschung,
Universität Bern

L'eau à l'ère du changement climatique – le cas de la Suisse

Nous vivons dans un paradis, et sommes privilégiés sous de nombreux aspects. Ainsi pour ce qui concerne l'eau. Chaque citoyen(n)e de notre pays dispose théoriquement de 5 millions de litres d'eau par année. Nous n'en utilisons actuellement que 2%, soit quelque 100'000 litres par personne et par an. Alors, où est le problème ?

L'eau : un bien, plusieurs réalités

Cette représentation est naturellement très simplifiée et ignore les différences saisonnières et spatiales. Ainsi, on a connu des pénuries d'eau récurrentes lors de certaines années (par exemple 2003 et 2011) et dans certaines régions. Ces situations de pénurie s'aggraveront avec le changement climatique. D'autre part, l'eau est présente sous diverses formes et qualités : neige, glace, inondations, eaux froides ou chaudes, pures ou polluées. Le changement climatique influence tous ces aspects.

On connaît les paramètres de l'avenir hydrologique

Les conséquences du changement climatique sur le régime de l'eau ont été intensivement étudiés ces 30 dernières années. On dispose d'une bonne image des changements à venir. La situation de départ est claire : la température de l'air augmentera vraisemblablement, avec une influence considérable sur les glaciers et sur le manteau neigeux. Comme les cours d'eau sont alimentés à quelque 40% par la fonte de la neige et de la glace, la disparition des glaciers et la diminution de la part de la neige dans la répartition de l'eau entraîneront des changements dans le régime hydrologique. Les étés seront toujours plus secs, car selon l'état actuel de nos connaissances les précipitations seront en baisse dans la saison chaude.

«Notre eau» et le changement climatique

Manque de neige en hiver, pénurie d'eau en été frapperont toujours plus et plus souvent les diverses régions de la Suisse : le tourisme en sera affecté, mais aussi l'agriculture, l'industrie et l'artisanat. De quelles quantités d'eau la nature a-t-elle besoin ? Des conflits pour l'utilisation de l'eau sont inévitables, surtout lorsque les étés secs se suivront au long de plusieurs années. Qui aura la priorité pour l'usage d'une eau devenue rare ? Il convient d'y réfléchir déjà, afin d'être prêts pour faire face à des situations d'urgence.

Les dangers de crues auront aussi tendance à augmenter, car l'intensité des précipitations augmente. Les expériences faites ces dernières années dans la protection contre les crues lors d'épisodes de grande ampleur (1987, 1999, 2005, 2007, 2011) ont permis à notre pays d'être à un excellent niveau de préparation. Cependant, le boom illimité de la construction, qui touche aussi les zones proches des cours d'eau, entraîne un risque de très grands dégâts lors d'inondations. C'est au niveau des communes que l'aménagement du territoire doit prévenir ces situations.

L'exposition « Notre eau » est consacrée précisément à des changements tels que ceux brièvement décrits ci-dessus.

Attendre est la pire option

Les principales réalités du changement climatique s'imposent. Il est donc temps d'agir, ici et maintenant. Et pourtant, il ne se passe pas grand-chose, voire rien. Pourquoi ? Les connaissances scientifiques sont-elles trop abstraites ? La politique et la société ne se sentent-elles pas concernées, ou pas responsables ? En tant que citoyen, je suis de plus en plus préoccupé par l'absence d'action. Et pourtant, nous avons les moyens de réagir avec des mesures appropriées. La pire option, c'est d'attendre.

Une approche géniale

L'exposition « Notre eau » du Musée Alpin va clairement à la rencontre de mes frustrations. Elle se place exactement là où la science trouve sa limite, là où elle ne peut aller plus loin car ce n'est plus de sa compétence : la transposition des résultats et des découvertes scientifiques dans la société et la politique comme préalable à l'action.

L'approche de l'exposition est géniale. Des images de fiction, illustrant pourtant des situations possibles en 2051, montrent comment tout un chacun sera directement concerné alors par le changement climatique, à travers la disponibilité de l'eau. L'exposition montre aussi qu'avec des décisions intelligentes en matière de politique et d'aménagement du territoire (nos décisions !), avec des mesures planifiées globalement, nous avons la possibilité de nous prémunir des conséquences les plus dramatiques du changement. Le concept d'exposition choisi par le Musée Alpin est convaincant. Les résultats scientifiques abstraits sont associés à des fictions développées par des personnes jeunes. C'est un gage d'impact sur le public.

Responsabilité individuelle

Un des messages principaux de l'exposition « Notre eau » est que nos décisions et nos actions nous permettent de garder à l'avenir la maîtrise de l'eau en Suisse, malgré le changement climatique. Cependant, nous ne pouvons pas ignorer les développements simultanés dans le monde. Globalement, l'eau sera le problème climatique du XXI^e siècle. Il ne nous suffira donc pas, en Suisse, de gérer notre eau dans un esprit de durabilité et de compatibilité avec le climat. La réduction des émissions de gaz à effet de serre et les mesures de soutien aux régions déjà touchées par de grandes sécheresses sont plus importantes que jamais.

Rôle de l'Oeschger-Zentrum de l'Université de Berne

Le Centre d'études climatiques « Oeschger Zentrum für Klimaforschung » a fourni un accompagnement scientifique à « Notre eau ». En tant que représentant de l'Oeschger-Zentrum, j'ai vécu une période de collaboration très ouverte et créative. Une fois de plus, il est apparu que la collaboration débordant les frontières institutionnelles recèle un grand potentiel d'innovation. On peut reprendre cette constatation dans la démarche visant à maîtriser les effets du changement climatique. Nous devons nous rencontrer, développer des visions communes et, sur la base de celles-ci, élaborer des approches concrètes pour maîtriser notre avenir climatique ! L'exposition « Notre eau » apporte un lot d'inspirations diverses dans ce sens.